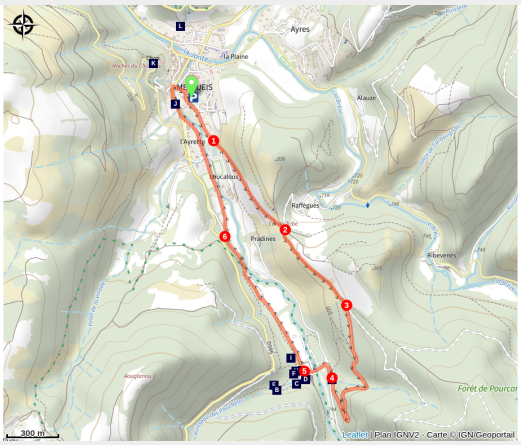
Château de Roquedols

Cévennes



Château de Roquedols (© Dominique Meuret)



Balade familiale dans le temps

Au départ de Meyrueis, cette balade familiale vous mène jusqu'à un très beau château du XVIe siècle. Aux abords de la bâtisse, un petit jardin à la française et l'un des nombreux arboretums qui virent le jour lors du reboisement du massif de l'Aigoual.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 1 h 30

Longueur : 5.2 km

Dénivelé positif : 144 m

Difficulté : Facile

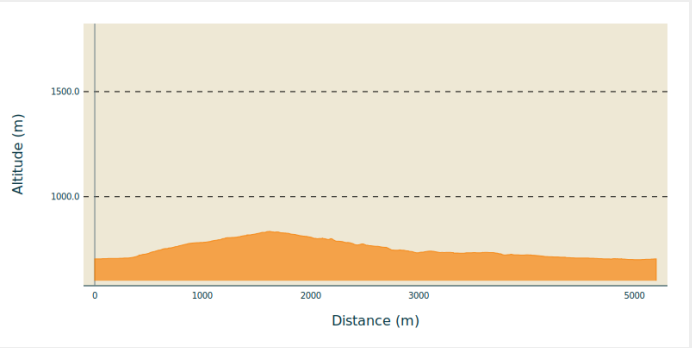
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Meyrueis
Arrivée : Meyrueis
Balisage : PR
Communes : 1. Meyrueis

Profil altimétrique

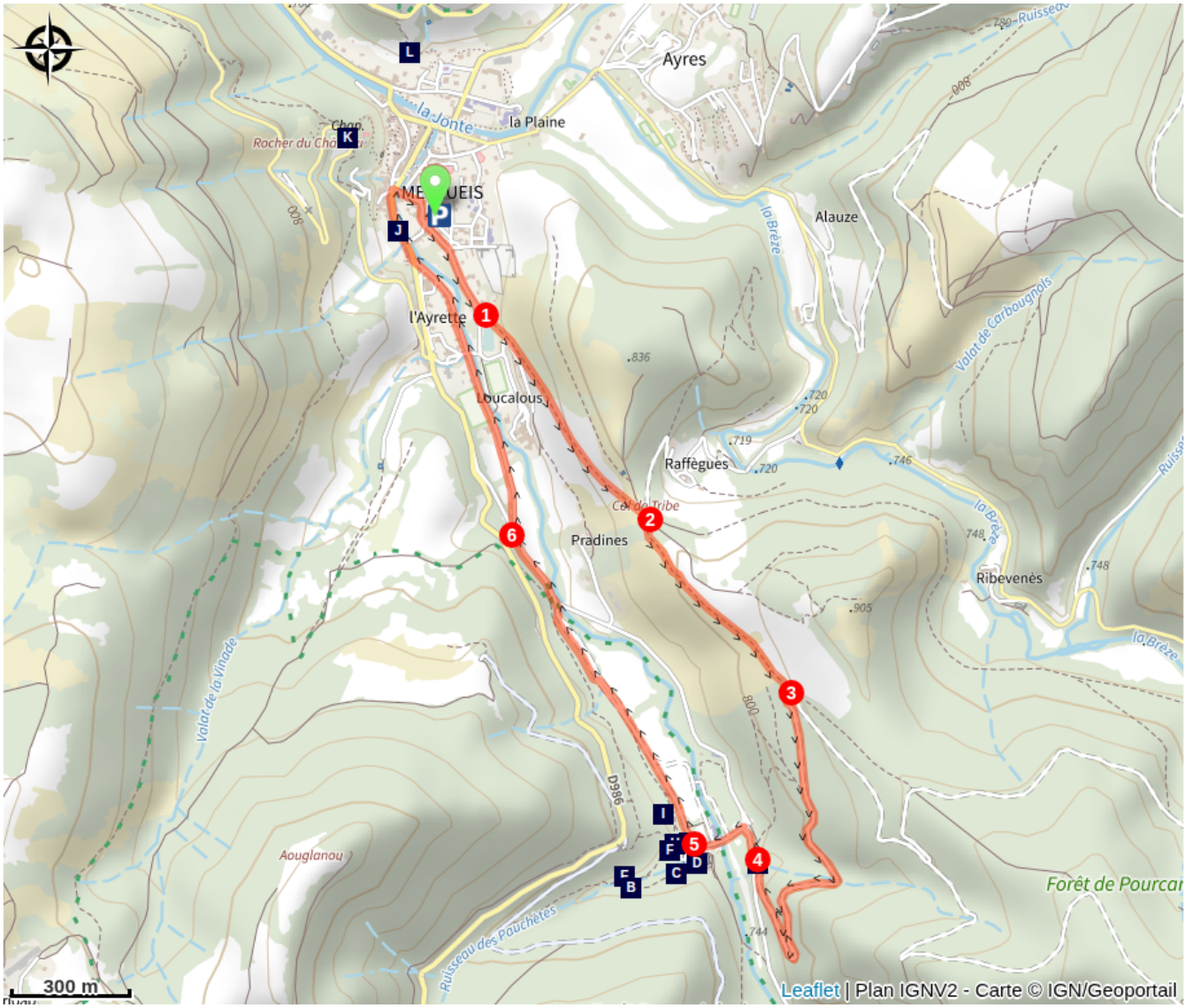


Altitude min 713 m Altitude max 832 m

Depuis la place du Champ de Mars, prendre à droite sur une route goudronnée, longer un "béal" (canal) abandonné jusqu'à hauteur du Gymnase.

1. Au gymnase, prendre à gauche le chemin GR®6A, qui monte régulièrement jusqu'au col de Tribes (altitude 783m).
2. Au col, prendre le chemin le plus à droite qui entre sous le couvert de quelques pins sylvestres, jusqu'à La Clède.
3. Au carrefour, prendre à droite un sentier de quelques dizaines de mètres débouchant sur une large piste forestière. L'emprunter à droite et rejoindre la route de Ferrusssac.
4. À la route, prendre à droite et après 50 m environ, prendre à gauche la voie carrossable qui après avoir enjambé le Béthuzon mène au pied du château de Roquedols.
5. Après avoir fait le tour du château, prendre en direction du nord entre deux haies de marronniers et franchir un portail en fer forgé symbolisant l'entrée de la propriété. Longer les champs constituant le domaine de Roquedols. Une fois sur la route goudronnée, l'emprunter à gauche, sur 230 m.
6. Puis prendre la première route à droite. Traverser les faubourgs de Meyrueis et au niveau de l'hôtel de l'Europe traverser le pont à droite pour rejoindre le parking.

Sur votre route...



La jeunesse endoctrinée (A)
Produire et protéger (B)
Les géants de la forêt (C)
Le château de Roquedols (D)
Entre labeur et oisiveté (E)
Pigeonnier (F)
Le jardin à la française et les bâtiments (G)
Roquedols ou le génie littéraire (H)
Des résineux et des feuillus (I)
Le village de Meyrueis (J)
Le rocher du château (K)
Terrasse (L)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée :**
MEYRUEIS - Office du Tourisme ou **MEYRUEIS - Place Sully**

Accès routier

Meyrueis, D 986.

Parking conseillé

Parking du Champ de Mars

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



La jeunesse endoctrinée (A)

Sur la route de Ferrussac, une stèle fut élevée par l’association des Anciens des chantiers de jeunesse.
Ces chantiers de jeunesse avaient été instaurés par le gouvernement de Vichy en juillet 1940, afin d’assurer en zone libre et durant 8 mois, la formation physique et doctrinale des jeunes gens que les circonstances exemptaient du service militaire. Environ 6000 jeunes du chantier n° 19, « les jeunes forestiers de Roquedols», étaient disséminés aux alentours de Meyrueis. Ils y réalisaient des travaux forestiers et fabriquaient du charbon de bois. Les chantiers fonctionnèrent de 1940 à 1944.

Attribution : © Dominique Meuret



Produire et protéger (B)

Balise n° 4
Des arbres coupés et des branches laissées à même le sol dans un espace protégé ? Cela peut sembler surprenant mais sur le domaine de Roquedols, la forêt a toujours eu une vocation de production. Déjà au XIXe siècle, messieurs Breuil, Dayre et Jouve ont exploité les bois de Roquedols de façon intensive. Aujourd'hui, les coupes d'arbres sont planifiées dans un plus grand respect de la biodiversité. Ici la forêt est vivante, son aspect évolue au fil des interventions humaines.

Attribution : eddie.balaye



Les géants de la forêt (C)

Balise n° 5
Pour pouvoir contempler tous ces géants, il faut se tordre le cou et lever les yeux vers le ciel ! Le plus remarquable est un séquoia géant originaire de Californie. Il a été introduit à Roquedols pour des raisons esthétiques et un certain goût de l'exotisme tandis qu'autour de lui, la présence de nombreux sapins pectinés révèle des ambitions différentes. Vers 1840, les propriétaires du domaine ont créé une pépinière pour pouvoir cultiver beaucoup d'essences. Elle a été entretenue jusque dans les années 1980.

Attribution : © Elodie Mazel



Le château de Roquedols (D)

Balise n° 6

Ancien domaine agricole, la ferme traditionnelle du XIVe siècle a évolué en château au XVIe siècle. En regardant ce quadrilatère avec ses quatre tours : la tour de gauche se distingue de celle de droite... La forme du perron à l'entrée semble différente des autres parties du monument... Le château a subi de nombreuses transformations jusqu'au XXe siècle mais le domaine de Roquedols a toujours gardé sa vocation agricole. Les propriétaires qui se sont succédé ont investi les lieux de différentes manières : les Dupont de Bossuges accueillaient des assemblées protestantes secrètes (XVIIIe siècle) et Madame Dol a transformé le domaine en résidence de charme (fin XIXe-début XXe siècle). Pendant la Seconde Guerre mondiale, le château a servi de refuge pour les services forestiers et de dépôt d’œuvres d'art. Il fait aujourd'hui le bonheur des promeneurs en quête de fraîcheur !

Attribution : Coll. Ph. Chambon



Entre labeur et oisiveté (E)

Balise n° 3
L'homme a façonné le domaine au gré de ses besoins et de ses envies. À Roquedols, on a jadis pratiqué l'irrigation des cultures avec l'eau du ruisseau des Pauchètes. D'ailleurs, le chemin qui semble étroit et pierreux suit le tracé d'un ancien béal, petit canal d'irrigation. Bien plus tard, des aménagements d'agréments ont été entrepris avec cette belle arcade...construite sur les vestiges du mur d'un ancien cimetière protestant !

Attribution : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Pigeonnier (F)

Balise n° 2
Le pigeonnier a perdu son agencement intérieur pourvu de nichoirs. Le toit en décalé permettait aux volatiles de se mettre au soleil l'hiver, tout en étant abrités du vent du nord. À Roquedols comme ailleurs, seuls les nobles avaient le droit d'élever les pigeons qui étaient recherchés pour leur chair mais aussi pour leur fiente qui constituait un puissant engrais.

Attribution : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Le jardin à la française et les bâtiments (G)

Balise n° 7
Il fait bon vivre à Roquedols à la fin du XIXe siècle ! Madame Dol transforme le domaine : allée de marronniers et jardin à la française agrémentent la promenade. On en oublierait presque le passé agricole et forestier du domaine mais les bâtiments, anciennes dépendances de la ferme puis scierie, en sont les témoins encore bien visibles.

Attribution : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Roquedols ou le génie littéraire (H)

Balise n° 2
« Ce n'est pas un palais : c'est un simple castel, un castel cévenol, un château d'un pays rude et austère. Adossé à des collines boisées, il se dresse dans un creux d'où la vue s'étend à l'aval sur la vallée » (Jeannin, 1961). Du haut de ce pigeonnier, le promeneur revêt facilement l'âme d'un poète. Le domaine de Roquedols et la forêt de l'Aigoual ont inspiré de nombreux auteurs. Au XIXe siècle, Fabre d'Olivet invente un chant de troubadour : afin de pouvoir récupérer son château et épouser sa promise, Ponce de Meyrueis doit s'emparer d'un glaive détenu par de terribles brigands. Après de multiples péripéties, Ponce et Rose sont réunis et peuvent vivre leur amour.

Attribution : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Des résineux et des feuillus (I)

Balise n° 1
Dans la forêt de Roquedols, sapins et hêtres se côtoient à merveille. Des résineux et des feuillus, ensemble ? Ce mélange n'est pas totalement dû au hasard... Cette forêt n'est pas un espace sauvage, elle est cultivée pour maintenir la diversité des essences. À Roquedols, on peut contempler des résineux comme le sapin, le mélèze, l'épicéa, mais aussi des feuillus : hêtre, érable et frêne. Des trouées sont créées dans la forêt pour offrir aux arbres toute la lumière dont ils ont besoin pour se développer.

Attribution : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Le village de Meyrueis (J)

La situation géographique de Meyrueis, bourg lové entre le massif de l’Aigoual, le causse Noir et le causse Méjean, est remarquable. Le « Camin Ferrat » franchit ici la Jonte. Les pèlerins et les troupeaux transhumants faisaient halte au village avant de poursuivre leur chemin. De nombreux marchands fréquentaient ses importantes foires. Flânez dans les ruelles et replongez-vous dans le passé florissant de la belle époque. Des demeures bourgeoises cossues aux places de marché, tout parle encore de la vie passée ! La laine des brebis des plateaux était tissée ici, la soie y était filée. La vie économique était intense. Au XVIIe siècle, Meyrueis devint un haut lieu de la confection de chapeaux. Vers 1860, 17 chapelleries s’activaient à la fabrication de chapeaux pour alimenter le Languedoc et la Provence ! Des beaux chapeaux faits en feutre de laine et bourrette de soie d’une qualité exceptionnelle ! Éteinte vers 1920, cette activité a laissé place au tourisme qui, de nos jours, anime la cité.

Attribution : Béatrice Galzin



Le rocher du château (K)

Selon une affirmation invérifiable datant du XVIIe siècle, le général romain Caius Marius aurait fait élever un castrum sur le rocher dominant le village en 101 avant Jésus-Christ. Cependant, les premiers écrits ayant trait à la cité datent du XIe siècle et évoquent la présence du château abritant la famille Bermont. Il passera successivement aux Anduze, aux Roquefeuil, puis aux Armagnac, avant d’échoir à Jeanne d’Albret, reine de Navarre.

Attribution : ©Nathalie Thomas



Terrasse (L)

Tout au long de la montée, vous découvrirez d'anciennes terrasses abandonnées. Vous verrez quelques pieds de vigne qui ont persisté après l'abandon de la viticulture locale. Elles témoignent qu'autour des hameaux et des villages, les versants étaient cultivés et plantés d'arbres fruitiers et de vigne. Ces terrasses étaient la seule possibilité pour les habitants de la vallée d'avoir des zones planes, à sol profond, propices à la culture.

Attribution : © Nathalie Thomas